



Des Coléoptères et des plantes

En dehors de ceux qui exploitent le bois, de nombreux Coléoptères se nourrissent de végétaux, à l'état larvaire et aussi à l'état adulte. C'est le cas sans exception de tous les membres de la grande famille des Chrysomelidae, mais aussi de la plupart des Charançons et de quelques représentants d'autres familles. Le plus souvent, ces insectes montrent une préférence exclusive pour une famille de plantes, voire un genre ou même une espèce bien particulière. Nous présentons ici des associations plantes-coléoptères que l'on peut observer à Monaco.

■ Une nouveauté sur les orties



Urtica membranacea au pied des remparts du Palais Princier

Les Orties, dont il existe quatre espèces en France continentale et une cinquième en Corse, hébergent en général une riche faune d'insectes. Sur le Rocher, les Orties sont représentées par l'espèce la plus rare de l'Hexagone, l'Ortie à membranes (*Urtica membranacea*), et lorsqu'elle est en fleurs on y trouve en abondance un petit Coléoptère qui n'avait pas été signalé de France continentale ou de Monaco, *Brachypterus labiatus* Erichson, 1845.

Curieusement, on trouve aussi sur le Rocher une espèce voisine, commune sur les autres espèces d'Orties dans toute l'Europe occidentale, *Brachypterus glaber* (Newman, 1834); mais cette dernière semble se contenter de Pariétaires, plantes de la même famille que les Orties, quand la première exploite les fleurs de l'Ortie à membranes.



Brachypterus labiatus



Brachypterus glaber



Dichromacalles rolletii

■ L'Euphorbe arborescente et son charançon

Il faut enfin citer ici une association remarquable, propre à l'étage climatique **thermo-méditerranéen** et présente à Monaco : le Charançon *Dichromacalles rolletii* (Germar, 1824) vit exclusivement au dépens des rameaux dépérissants de l'Euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides*). Ce Charançon n'est connu que de quelques localités de la Côte d'Azur (Mont Boron, "Petite Afrique", Rocher de Monaco, Cap Martin), ainsi que de Sicile et de Grèce. Par sa rareté et son ornementation, son choix comme emblème de cette exposition s'imposait.

■ Les "mauvaises herbes"

Les "mauvaises herbes" qui colonisent les secteurs peu entretenus de la Principauté, comme les Orties et les Pariétaires, mais aussi l'Inule visqueuse, la Bourrache, les Mauves, abritent dans la Principauté une douzaine d'espèces de Coléoptères spécifiques. Citons par exemple :

■ l'Altise *Longitarsus lateripunctatus* (Rosenhauer, 1856), Chrysomelidae, sur la Bourrache (*Borrago officinalis*),

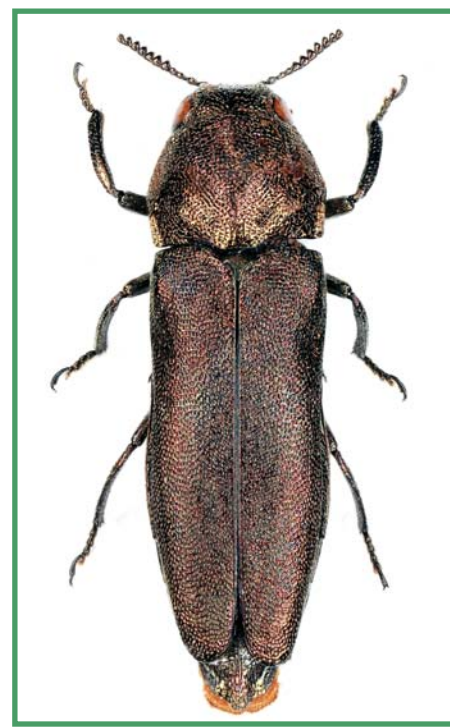


Borrago



Longitarsus lateripunctatus

■ le Bupreste *Meliboeus gibbicollis* (Illiger, 1803) sur l'Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*),



Meliboeus gibbicollis



Inule visqueuse

■ le Charançon *Lixus pulverulentus* (Scopoli, 1763), qui peut atteindre 2cm, sur la grande Mauve (*Malva sylvestris*).



Lixus pulverulentus



Grande Mauve

Pour préserver la biodiversité urbaine, il convient donc de ne pas éliminer cette flore **rudérale**.